

nouvelle qu'elle donne aux Mystères de Jésus-Christ et de la très sainte Vierge.

1. C'est qu'elle contient le *même Jésus*, l'auteur et le personnage principal de ces actions que nous méditons. Sur la tombe d'un grand homme on se rappelle facilement et plus vivement les grandes œuvres qu'il a accomplies. Oh ! quels souvenirs sublimes, divins, évoque en nous la présence du Corps et du Sang de Jésus-Christ sur l'autel !

2. De plus, c'est Jésus-Christ *vivant* et glorieux, caché sans doute au regard de nos sens mais visible à l'œil de notre foi, avec qui nous pouvons converser par l'expression de notre âme et les mouvements de notre cœur. N'allons donc pas chercher Jésus-Christ par notre imagination sur les routes blanches des déserts de Palestine, sur les rives verdoyantes de Tibériade ou dans les rues de Jérusalem ; il a passé...et il demeure ici, auprès de vous dans le Tabernacle : c'est donc là que doit le chercher votre foi, ce doit être là votre vivant Évangile.

3. Enfin l'Eucharistie, c'est Jésus *agissant*, et reproduisant dans les divers actes de sa vie eucharistique, avec une précision remarquable, les détails des mystères accomplis pendant sa vie terrestre. La Communion par laquelle il vient habiter en nous rappelle son Incarnation dans le sein de Marie : la Visitation de cette Mère bénie portant Jésus est renouvelée dans ses visites empressées au chevet des malades ; la Consécration qui le fait naître dépouillé et dénué de tout sur l'autel nous redit la pauvreté de Bethléem, et la Présentation du Sauveur au Temple se continue dans l'offrande que le prêtre fait à Dieu de ce même Corps et ce même Sang pendant la sainte Messe.

Le délaissement dans lequel gémit le Christ du Tabernacle est l'agonie où il souffrait, abandonné de ses plus chers, et les sacrilèges, les profanations, ne rappellent-elles pas bien souvent avec une réalité atroce les insultes, les crachats, les coups, les meurtrissures, les plaies de la Flagellation, du Couronnement d'épines et du Crucifiement ?

Il y a aussi d'heureuses compensations. Aux jours de triomphe, Jésus sort de l'obscurité du tabernacle qui lui servait de tombeau, et apparaît radieux dans le soleil de l'ostensoir : il s'élève et monte sur une colline de fleurs et de verdure et parfois un nuage d'encens cache pour un moment sa gloire à nos yeux. Comment reproduire plus fidèlement sa Résurrection et sa glorieuse Ascension ; et quand, du haut de ce ciel